

qui navigueraient le long de la côte de Guinée seraient certains d'atteindre l'extrémité du continent en continuant vers le sud, et quand ils seraient arrivés à l'Océan oriental, la meilleure chose qu'ils pourraient faire serait de demander Sofala et l'île de la Lune ¹.

Le 9 mars 1500, Pedro Alvarez CABRAL, à la tête de treize navires, quittait Lisbonne, chargé d'une mission à Calicut où il devait établir des relations commerciales avec le Rajah; le 22 avril, il aperçut une côte qu'il nomma Vera Cruz, baptisée depuis Santa Cruz, qui n'était autre que le Brésil, où PINZON avait déjà découvert le Cap Saint-Augustin le 20 janvier de la même année. Au large du Cap de Bonne-Espérance, la flotte portugaise essuya une violente tempête dans laquelle périt le célèbre Bartolomeu Dias embarqué avec Cabral. Celui-ci arriva le 13 septembre 1500 à Calicut, où il obtint l'autorisation d'établir une factorerie à la tête de laquelle il plaça Ayres Correa qui fut d'ailleurs peu après massacré, avec cinquante Chrétiens, par les Musulmans. Cabral rentra à Lisbonne le 23 juillet 1501.

Alvarez
Cabral.

Sans attendre le retour de Cabral, D. Manoel envoyait aux Indes, le 5 mars 1501, João da Nova qui, en cours de route, découvrit une île qu'il nomma *Concepção*, depuis *Ascension*; João da Nova se rendit à Cananor, détruisit une partie de la flotte du Rajah de Calicut et arriva à Cochin. Il était de retour au Portugal le 11 septembre 1502.

João da Nova.

C'est en 1503 qu'Antonio de SALDANHA découvrit la baie qui fut nommée *Agoada do Saldanha* au fond de laquelle devait s'élever au XVII^e siècle la ville du Cap; en 1601, l'amiral hollandais Joris van SPILBERGEN donna le

Antonio de
Saldanha.

meiro muito tempo, que não foy a Portugal senão sendo já partidas as naos, que forão descobrir a India.

« Pero de Couilhâ de Meca tomou o caminho do Egipto pola fralda do mar, correndo por muitos lugares foy ter ás terras do Preste, e foy onde elle estaua, e lhe falou, e deu razão de seu caminho e o ir buscar, de que o Preste ouve grande prazer, lendo as letras da chapa que erão en Caldeu sua propria lingua, a que deu muito credito, porque elle e os seus antepassados tinham a propria informação d'ouvida dos grandes Reys que auia na Christandade, e lho dizião alguns dos seus, que ás vezes mandava visitar Jerusalem, e o Papa em Roma :... »

1. HENRY MAJOR, *Prince Henry*, pp. 213-214.